

# Peuple et Culture

mensuel - 0,50 € - octobre 2005 - n°11

Corrèze



*Le rêve de Sao Paulo* de JEAN-PIERRE DURET et ANDRÉA SANTANA (photographe : TIAGO SANTANA)

## rendez-vous

octobre

### mercredi 5

1<sup>ère</sup> rencontre de la reprise de l'atelier vidéo à 17h pour définir les objectifs et les modalités de l'atelier pour cette année

### mercredi 12

projection du film *Le rêve de Sao Paulo* de JEAN-PIERRE DURET et ANDRÉA SANTANA  
20h30 à la salle Latreille (haut) à Tulle en présence des réalisateurs

### lundi 17

PIERRE-ÉTIENNE et JULIETTE HEYMANN lisent *Les écrivains du Brésil*  
de 18h30 à 19h30 à Sortir la tête, 14 Rue Riche à Tulle

### jeudi 20

droit de questions : *Le grand bond en arrière*  
comment l'ordre libéral s'est imposé au monde avec SERGE HALIMI  
20h30 à la salle Latreille (bas) à Tulle

### vendredi 21

projection du film *En vie !* un film de MANUEL POUTTE  
20h30 - salle polyvalente de St Mexant

## édito

La prostituée devant le bar pleurait doucement, vraiment. (...) Comparée à la souffrance de cette femme, qu'elle était ridicule ma souffrance de Brésilien-plutôt-privilegié ! (...) Cette prostituée en pleurs, elle était moi, mais aussi le Brésil. Le Brésil de 87 : exploité, humilié, pauvre, sordide, trivial, maltraité, abandonné, sans le sou, couvert de dettes, de solitude, de maladies et de peur. Bière et cigarette à la porte du boui-boui du coin : carnaval et football. Et larmes. Qui console cette prostituée ? Qui me console ? Qui vous console, vous qui me lisez en ce moment et ressentez peut-être des choses semblables ? Qui console ce pays débordant de tristesse ?

FERNANDO CAIO ABREU : extrait de *Paupières de brume* (18 novembre 1987)  
Publié dans *Petites Epiphanies* (Librairie José Corti)



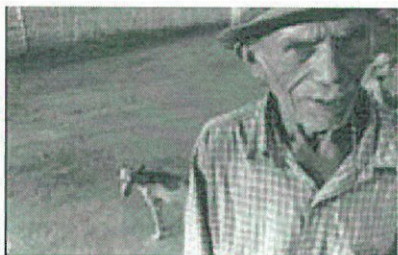
# documentaire

## *Le rêve de São Paulo*

un film de JEAN-PIERRE DURET et ANDRÉA SANTANA (2005- 99 mn.)

mercredi 12 à 20h30 à la salle Latreille (haut) à Tulle

projection gratuite suivie d'une discussion avec les réalisateurs et avec EUDORO SANTANA, ex député du Brésil, actuel président du DNOCS (organisme chargé de la gestion de l'eau dans les territoires du Nord du Brésil).



Depuis des dizaines d'années, mus par un violent désir de vivre, les paysans du Nordeste du Brésil ont émigré vers São Paulo, ville mirage d'un rêve essentiel à chaque pauvre de la terre : manger, nourrir sa famille, être reconnu comme quelqu'un.

Il y a 50 ans, ce rêve a été celui d'un enfant devenu célèbre, LUIS INÁCIO DA SILVA, dit Lula, Président du Brésil depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2003.



A la suite de l'élection de Lula, désirant questionner la nature de l'espoir soulevé, ANDREA SANTANA et JEAN-PIERRE DURET ont traversé avec José, 18 ans, les 3000 km de route, qui séparent le Nordeste de São Paulo, cette immense lanterne magique, qui contient dans son ventre de baleine, plus de 8 millions de nordestins. Son rêve, et les rêves de tous ceux que nous avons croisés sur la route, sont la matière du film, son corps, son cœur.

Devant l'incertitude d'aujourd'hui et du lendemain, l'unique don de l'avenir est le désir de vivre.

*"Migrer au Brésil est déjà un évènement qui s'est incorporé douloureusement à la monotonie de la vie de ceux qui sont pauvres, et déqualifiés professionnellement. Le manque de travail, d'habitation et le rêve d'une vie meilleure sont les principales causes du processus migratoire. Évidemment les jeunes sont les plus touchés car ils ne veulent pas vivre les mêmes difficultés que leurs parents."*

Andréa Santana et Jean-Pierre Duret

*Le rêve de São Paulo* est la continuité de leur premier film, *Romances de terre et d'Eau*, projeté dans la grange de LÉO et MARYLINE MERTENS en mai 2003.

## **En vie !**

un film de MANUEL POUTTE (2000 - 81 min.)

vendredi 21 à 20h30 - salle polyvalente de St Mexant - projection gratuite

Réflexion sur la société contemporaine et la menace d'un nouveau totalitarisme annoncé par ALEXIS DE TOCQUEVILLE : *"Imperceptible, dégradant les hommes sans les tourmenter, il ne brise pas les volontés mais les amollit, et ne détruit pas mais empêche de naître; il ne tyrannise pas mais il gêne, comprime, éteint."*

Pourtant, à l'heure où l'ordre des choses semble si bien installé, où toute opposition semble vaine et toute révolte éteinte, naissent de nouvelles formes de contestation, de nouveaux foyers de résistance, prônant une citoyenneté positive et affirmée, alternative à la frénésie consummatrice et standardisée, au dogme de la rentabilité.

Dans le nord de la France, en Gaume, à Liège, à Bruxelles, le réalisateur nous emmène à la rencontre de quelques-unes de ces forces vives à travers trois expériences.

- **Marie-Luce**, militante du nord de la France
- **La Ferme du Hayon**, où "vendre un fromage, c'est vendre une idée", coopérative autogérée à ambition agricole mais aussi culturelle
- **Le Collectif sans nom**, qui rassemble des militants échappant à toutes les étiquettes qui n'hésitent pas à passer à l'action (occupation de bâtiments publics, appels à la désobéissance civile, actions directes d'interpellation des citoyens...). Tous ceux qu'on voit vivre ici et qui témoignent ont réfléchi sur les fondements de

leur vie : leur rapport au monde, aux autres, aux valeurs. Loin de renoncer à changer la société, ils inventent de nouvelles pratiques collectives, et tentent de vivre leurs idéaux au quotidien.

*"Adolescent, je participais à de nombreux mouvements rebelles. Ensuite, je me suis petit à petit désappointé et j'ai opéré une sorte de recul par rapport aux idéologies contestatrices. Ici, j'ai rencontré des gens qui m'ont redonné foi en une possibilité de transformer la société. Non seulement ils avaient de bonnes idées, mais ils prenaient le risque de les mettre en pratique. Leurs prises de position ne traduisaient pas seulement un point de vue, mais aussi une manière d'être, concernait leur vie quotidienne. En outre ce choix était radical. Ils faisaient le moins de compromis possible avec la société de consommation Et puis j'ai vu qu'il y avait une nouvelle génération, de nouvelles énergies qui étaient en train de naître."*

Manuel Poutte

# lecture

**PIERRE-ETIENNE et JULIETTE HEYMANN lisent les écrivains du Brésil**

lundi 17 de 18h30 à 19h30

à Sortir la tête, 14 rue Riche à Tulle

C'est l'année du Brésil en France ; l'occasion de découvrir quelques aspects d'une littérature mal connue, à l'exception de JORGE AMADO, de CLARICE LISPECTOR et, pour certains tullistes, du grand roman de JOÃO GUIMARÃES ROSA : *Diadorim* (un des livres-culte de Pierre Landry).

PIERRE-ETIENNE HEYMANN a choisi quelques textes, nouvelles et poèmes, d'écrivains brésiliens du XX<sup>ème</sup> siècle : JOÃO GUIMARÃES ROSA, bien sûr, FERNANDO CAIO ABREU, CARLOS DRUMMOND DE ANDRADE, RIBEIRO COUTO, entre autres. Des textes où un lyrisme profond, comme dans toute la littérature latino-américaine, n'occulte jamais la réalité sociale et la tragédie des dictatures.

Pour cette reprise des lectures mensuelles à Sortir la tête, JULIETTE HEYMANN se joindra à PIERRE-ETIENNE afin d'élargir la palette vocale des passeurs de textes.



# droit de questions

## **Le grand bond en arrière comment l'ordre libéral s'est imposé au monde avec SERGE HALIMI**

jeudi 20 à 20h30 à la salle Latreille (bas) à Tulle

*De l'Amérique de REAGAN à la France de MITTERRAND, en passant par la Nouvelle-Zélande, les transformations économiques du dernier quart de siècle n'ont été le produit ni du hasard ni de la nécessité. Si, à partir des années 80, les "décideurs" et les médias du monde occidental ont presque toujours interprété de manière identique les situations de "crise", c'est que tout un travail idéologique était intervenu au préalable, c'est que les solutions alternatives au marché avaient été détruites afin qu'il n'y ait "plus d'alternative". D'autres interprétations des événements auraient suggéré d'autres remèdes, mobilisé d'autres forces sociales, débouché sur d'autres choix. La "mondialisation", ce fut aussi ce long labeur intellectuel de construction de la "seule politique possible" que favorisa la symbiose sociale entre ses principaux architectes d'un bout à l'autre de la Terre.*

*Inspirées par des théoriciens de l'université de Chicago, dont l'influence sera considérable au Chili, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, les doctrines économiques libérales vont encourager les classes dirigeantes à durcir leurs politiques, à passer d'un système d'économie mixte acceptant une certaine redistribution des revenus à un nouveau capitalisme orienté par les seuls verdicts de la finance. Les artisans de cette métamorphose en tireront un avantage considérable ; pour la plupart des autres, au contraire, ce sera le grand bond en arrière.*

Serge Halimi

SERGE HALIMI, journaliste au Monde diplomatique, est notamment l'auteur des *Nouveaux Chiens de garde* (Raisons d'agir, 1997) et de *Quand la gauche essayait* (Arléa 2000)

## gilles picouet

Pendant toute une semaine, GILLES PICOUET a transformé "Sortir la tête" en atelier, avec des résidents du CAT du Moulin du Soleil, en les associant pleinement à toutes les étapes de la mise en place d'une exposition : expérimentation, montage vidéo, mur photographique, préparation du vernissage.



*Du 5 au 9 septembre 2005, mon corps c'est l'espace de la galerie "Sortir la tête" de Tulle. Un corps dans lequel je laisse entrer quelques autres que j'avais imaginé très différents de moi. JULIEN, MICHEL, DIDIER, ALAIN, ANGÉLIQUE et OLIVIER travaillent au Moulin du Soleil et se connaissent donc bien ; ce sont des êtres vulnérables. La fragilité est rarement valorisée. Aujourd'hui, il vaut mieux être fort, résistant, solide pour affronter la dureté du quotidien. Et eux ? Ceux qui n'ont pas reçu l'entraînement nécessaire à cette résistance ? Pendant toute cette semaine, j'ai senti qu'ils avaient une grande richesse : la soif de l'autre. Un puits d'ouvertures pour le partage avec l'autre.*



*Il y a deux mois, j'ai perdu un ongle entre deux grosses pierres très lourdes. Mon doigt est passé par toutes les couleurs. L'ongle tombe. Entre l'index et l'annulaire bien propres sur eux, mon majeur a une tête d'handicapé, un être mal formé, difficile à regarder. Faut-il le cacher ? Se consoler en pensant qu'il redeviendra "normal" ? Faut-il le voir comme il était avant, ou encore comme il sera lorsque l'ongle aura repoussé ? Faut-il le voir comme les autres voudraient qu'il soit ? Aujourd'hui, je sais qu'il a simplement besoin de beaucoup d'attention et de considération pour ce qu'il est au moment précis où je porte un regard sur lui.*



*Du 10 au 30 septembre 2005, une exposition personnelle à "Sortir la tête". Avec ma caméra, je plonge dans l'expérience intime de ma vie pour vous rapporter des moments privilégiés. Au cœur de cette exposition, il y a aussi une expérience humaine forte, entre nous, les six et moi. Vous allez peut-être prêter l'oreille puisque nous sommes faits l'un de l'autre. Je n'existe pas de façon absolue, détaché, autonome. La matière de mon corps tout entier est faite de vous qui acceptez de me lire et de toutes les personnes que j'ai laissé me toucher.*



*Demain, j'emballerai mes cadeaux pour ALAIN, ANGÉLIQUE, DIDIER, OLIVIER, JULIEN et MICHEL : un DVD chacun qui relate toute l'exposition. Cette expérience nous a permis de partager nos fragilités ; elle tient en quelques lettres plus faciles à écrire qu'à prononcer : A.M.O.U.R.*





# atelier vidéo

Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent expérimenter les nouvelles possibilités liées au numérique tout en se posant les questions qui restent fondamentalement celles du cinéma : que filmer ? comment filmer ? pour quelle destination ? qu'est-ce qu'un montage qui soit autre chose qu'un collage et une mise bout à bout de vues ? ...

**mercredi 5 à 17h rencontre pour définir les objectifs et les modalités de l'atelier pour cette année**

## et aussi ...

### **marche 1 avec Christine Quoiraud**

organisée par *Merveilleux Prétexte*

**dimanche 16, départ 14h à "Sortir la tête" 14 rue riche, arrivée vers 18h à l'atelier de Merveilleux Prétexte, Cerice, Tulle sur un parcours d'environ 4 kms**

CHRISTINE QUOIRAUD, artiste, a obtenu pour son concept de marche/danse, le prix de la Villa Médicis hors les murs. Et depuis lors elle amène les gens marcher dans des projets uniques aux quatre coins du Monde...

#### **Marche 1**

" Gratuite, ouverte à tous, cette marche est autant une déambulation sur ce lieu d'histoire qu'en soi-même ; au cours de la déambulation promenade, Christine Quoiraud offre des exercices corporels permettant de prendre le plaisir de sentir, de reconnaître, d'échanger, de regarder d'un autre point de vue. La marche est entre-coupée d'arrêts où l'on s'étire, on se masse, on met en mouvement tout le corps vers une autre qualité de perception de l'environnement. Lors des marches on fait aussi l'état des lieux, au présent, du territoire traversé et on récolte tout ce qui peut l'être concernant l'histoire de ce parcours.

Prière de réserver par courrier à *Merveilleux Prétexte* Cerice, 19000 Tulle ou par téléphone au 05 55 95 26 36, avant le 10 octobre.



### **festival Ô les chœurs du 14 au 31**

Une sélection parmi le programme du festival :

**jeudi 20** à la salle Latreille Tulle à 18h30 : Soirée courts-métrages (gratuit)

**jeudi 27** au Cinéma le Palace Tulle à 21h00 : Ciné-concert *Le Philharmonique de la Roquette* sur *L'Aurore* de F.W. Murneau - Allemagne 1927 - 1h37 (5€)

**samedi 29** à la salle de l'Auzelou Tulle à partir de 20h30 : *Santa Cruz* (pop / Rennes) *François Breut* (chanson / Cherbourg) *Livin soul* (reggae / Marais poitevin) *Mardi gras brass band* (fanfare soul funk / All) *Mouloud* (électro déjantée / Bordeaux) (16 € / 14 €)

### **doudou n'diaye rose en concert**

**dimanche 9** à la salle Des lendemains qui chantent, avenue Colonel Faro Tulle (à côté du stade Alexandre Cueille) de 18h00 à 0h00 : *Demilady Tounkara*, rock mandingue (Mali) - *Doudou n'diaye rose*, percussions (Sénégal). Maître et légende absolu de la percussion. Il se déplace tel un chef d'orchestre avec une troupe de 20 percussionnistes au minimum ! Il dirige avec force, précision et virtuosité, de véritables symphonies au tambour, éblouissantes dans leur superposition de rythmes. Il impose une musique moderne et inventive qui reste pure et traditionnelle. Ce n'est pas pour rien si la liste de ses collaborations compte JACQUES HIGELIN, BERNARD LAVILLIERS, MICHEL JONASZ, DIZZY GILLESPIE, OU ENCORE PETER GABRIEL. (15 € / 13 € ou 17 € / 13 €)

**Peuple et Culture Corrèze** - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95  
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°11 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier  
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531